

Cultures, technologies et échanges en Méditerranée du néolithique à la proto-histoire

François Briois



Édition électronique

URL : <http://annuaire-ehess.revues.org/16221>
ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en
sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2004
Pagination : 133-135
ISSN : 0398-2025

Référence électronique

François Briois, « Cultures, technologies et échanges en Méditerranée du néolithique à la proto-histoire », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2004, mis en ligne le 01 mars 2015, consulté le 04 octobre 2016. URL : <http://annuaire-ehess.revues.org/16221>

Ce document a été généré automatiquement le 4 octobre 2016.

EHESS

Cultures, technologies et échanges en Méditerranée du néolithique à la proto-histoire

François Briois

François Briois, maître de conférences

La néolithisation de la Méditerranée à l'Atlantique

- 1 CE séminaire, consacré les précédentes années aux sociétés méditerranéennes de la fin de l'épépéolithique jusqu'aux premiers âges des métaux, a été recentré cette année sur le processus de la néolithisation. Ce sujet, qui est au cœur de plusieurs de nos travaux à Chypre, en Égypte, en Italie et dans le Sud de la France, a été approfondi sous divers éclairages à partir d'aires culturelles variées en différents points de la Méditerranée jusqu'aux rives atlantiques de l'Europe. Le concept de néolithisation a fait l'objet d'une séance introductive par J. Guilaine (Collège de France et EHESS) au cours de laquelle les principales questions sur cette grande période de mutation socio-économique ont été posées. Les théories pour tenter d'expliquer cette grande période de mutation dans l'histoire des sociétés sont variées et parfois contradictoires. Le passage des sociétés traditionnelles de chasseurs-cueilleurs vers les sociétés de paysans-éleveurs est stimulé pour certains auteurs comme G. Childe ou O. Bar Yosef par les facteurs écologiques ou environnementaux. Pour d'autres, le changement est avant tout dépendant de facteurs culturels qui priment sur le naturel. J. Cauvin propose d'autres alternatives en montrant que le processus de la néolithisation a pu être précédé d'une révolution mentale et psychique des sociétés. Nous avons demandé à B. Midant-Reynes (CNRS) de prolonger ce débat sous l'angle ethnoarchéologique à partir de deux ouvrages de A. Testart *Les chasseurs cueilleurs* et *Le communisme primitif*. Laissant de côté les thèses matérialistes prônant l'écologie comme moteur de changement, d'autres modèles explicatifs nourris

par l'analyse des composantes qui caractérisent les chasseurs-cueilleurs-nomades et les chasseurs-cueilleurs-stockeurs ont été exposés et discutés. Ces derniers réunissent les conditions favorables à l'émergence des sociétés néolithiques dont le développement a été rendu possible par les nouveaux modes d'acquisition et de conservation des denrées animales ou végétales nécessaires à la subsistance.

- 2 Une deuxième partie du séminaire a été consacrée à la présentation de plusieurs grands ensembles culturels de la zone motrice du néolithique de la Méditerranée orientale jusqu'aux points les plus éloignés du monde occidental où le processus s'est propagé avec un certain retard. Le Proche-Orient, point de départ du processus, a fait l'objet d'une présentation assez large prolongée par un exposé de C. Commenge (CNRS) sur le Levant sud. Le cas de Chypre a été intégré à cette réflexion en traitant des implantations humaines très précoces de souche continentale. L'aire balkanique atteste d'une diffusion et d'une adaptation plus tardive du « package » néolithique dont toutes les nuances ont notamment été apportées à partir des travaux de C. Perlès (Université de Paris-X) sur la Grèce. En traitant de l'Europe centrale, Ch. Jeunesse (ministère de la Culture de Strasbourg) a pu apporter un éclairage sur les groupes rubanés qui ont été le vecteur de diffusion du néolithique et sur les phénomènes d'acculturation des populations de souche mésolithique le long de l'axe du Danube. Plus au sud, A. Pessina (Soprintendenza du Frioul), a traité de la diversité des complexes culturels du Néolithique ancien de l'Italie et de leur place par rapport aux mondes danubien et balkanique. La question des relations entretenues entre les premières sociétés d'agriculteurs et d'éleveurs avec celles des derniers chasseurs-cueilleurs a également été intégrée à la discussion. D'autres exposés ont concerné le levant espagnol, avec notamment une présentation de l'art macro-schématique du néolithique ancien de la région de Valence (J. Fernandez, Institut d'art rupestre de Valltorta, Castellon). Cet état de la recherche a permis à C. Manen (CNRS) d'établir un trait d'union avec les pays de Maghreb et leurs relations avec la Méditerranée occidentale et la façade atlantique de la péninsule Ibérique.

Publications

- Avec J. Guilaine, I. Carrère, E. Crubézy, T. Giraud, S. Philibert, J.-D. Vigne et G. Willcox, « L'habitat néolithique pré-céramique de Shillourokambos (Parekklisha, Chypre) », *Bulletin de Correspondance hellénique*, 125, 2001, p. 649-654.
- Avec F. Negrino, « Riproduzione e verifica sperimentale della catena operativa di Valle Lagorara », dans *Archeologia in Valle Lagorara. Diecimila anni di storia intorno a una cava di diaspro*, sous la dir. de N. Campana et R. Maggi, Origines Studi e materiali pubblicati a cura dell'Istituto Italiano di Preistoria e Protostoria, 2002, p. 219-233.
- « Les industries lithiques d'Adaïma », *Bulletin de l'Institut français d'archéologie orientale*, sous la dir. de B. Mathieu, 102, BIFAO, 2002, p. 457-461.

INDEX

Thèmes : Archéologie